



Apprendre « sur le tas » pour rejoindre les cœurs des enfants

Par Denise Allard, Colombe Fafard Chartier et Guy Ferraton

Le 15 mars 2020 : la moitié des fidèles de la paroisse Cathédrale ne se présente pas à l'église et les bénitiers sont vides. Viennent alors les restrictions contre la COVID-19. Comment offrir la liturgie pour enfants aux jeunes de la paroisse? Témoignage de Denise Allard, Colombe Fafard Chartier et Guy Ferraton.



Colombe Fafard Chartier, Denise Allard et Guy Ferraton

Chaque mois, sur la chaîne YouTube de la paroisse, vous téléchargez une vidéo pour enfants expliquant un passage de l'Évangile. Un défi?

Guy Ferraton : Tout à fait! Brenda Arakaza, l'agente de pastorale et de l'éducation à la foi, ainsi que le comité de liturgie, voulaient assurer une présence continue de cette liturgie. Pour nous tous, c'était un terrain inconnu. Je venais de rejoindre l'équipe, n'ayant participé à l'animation d'une seule session avant la

fermeture des églises. Notre équipe venait de faire une toute première présentation avec des marionnettes, fraîchement fabriquées, mais nous n'étions pas particulièrement rodés. Mais notre prochaine présentation était prévue pour la mi-avril. On avait le temps de se préparer.

Quand on a tourné notre première vidéo, j'ai campé saint Jean! Brenda maniait la caméra, Denis chantait et Colombe avait fabriqué de nouvelles marionnettes. Tout était nouveau. C'était bizarre, mais très amusant! Au final, le résultat était un peu « low tech », mais on se consolait en sachant que les enfants acceptent ça beaucoup plus que les adultes.



Colombe Fafard Chartier : Il fallait apprendre sur le tas. Comment tourner et faire un montage de qualité? Comment intégrer le chant et la musique? Avec quel équipement? Mais on avait l'appui d'une bonne trentaine de paroissiens, qui travaillaient beaucoup dans les coulisses pour se faire comédiens, scénaristes, musiciens, monteurs et concepteurs de décors. L'abbé Marcel Carrière a même été acteur et chanteur. Il a manié une marionnette!

Ma spécialité est de fabriquer et d'animer les marionnettes. Les personnages changent à tous les mois, sauf Jésus, évidemment. Alors j'utilise beaucoup de papier mâché! Maintenant, j'ai même deux Jésus. Un avec des cordes, et l'autre animé par la main.



Denise Allard : J’anime la musique à la Cathédrale depuis 1999, alors je connais le répertoire à fond. Les autres musiciens et moi choisissons des chants qui mettent en valeur le thème de l’Évangile donné et qui sont connus par les jeunes. Pour bien représenter la

diversité culturelle de la paroisse, on a inclus des chants africains de temps en temps, tout comme Colombe a fabriqué des marionnettes de couleur. Sœur Justina Olaniyi nous a beaucoup aidés dans ce domaine.

Comment réagissent les jeunes?

Denise Allard : Avec beaucoup d’enthousiasme. Ils aiment les marionnettes, bien sûr, mais aussi la présence d’autres jeunes qui ont participé à l’enregistrement des chants. On a eu quelques échos positifs d’autres paroisses francophones et bilingues. J’imagine que les familles exogames dans les paroisses anglaises pourraient aussi apprécier.

Pensez-vous continuer après la pandémie?

Guy Ferraton : Il faut retenir les leçons apprises en temps de COIVD-19 en gardant ce qui fonctionnerait bien en temps « normal ».

Par exemple, nous envisageons déjà d’ajouter une composante livestream aux liturgies pour enfants. En tout cas, c’est quelque chose à considérer. Tout au long de l’année 2020 et maintenant en 2021, nous avons également filmé et offert quelques concerts musicaux. Nous allons très probablement continuer, au

moins pour offrir un complément à un concert auquel les gens peuvent assister en personne. Pourquoi ne pas avoir un souvenir visuel d'un très bon concert?



Une chose est sûre : notre équipe de bénévoles est certainement devenue très experte dans ce qu'elle fait. Au début, c'était frustrant de roder la chose, surtout du côté technique. Nous avons maintenant deux étudiants de l'Université de Saint-Boniface qui savent vraiment comment utiliser la vidéo. Ils suivent des cours de vidéo et la liturgie leur donne l'occasion de perfectionner leurs compétences. L'un d'eux n'est même pas catholique, mais c'est un chrétien engagé. Il veut aider et je pense que c'est une chose merveilleuse, un beau geste

œcuménique.

Donc, pour notre équipe paroissiale, ça a été une aventure incroyable. Plus que jamais, je me rends compte que nous sommes tous liés par cette expérience inoubliable.

*Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à
l'Archidiocèse de Saint-Boniface*